

cureront la paix de la Chrestientté. M.^r Nostre Gouverneur [von Perpignan] et son fils sont extremement malades. et tous les nostres se portent bien Jcy, Vous baisant les mains, Comme Je fais aussy à Vous et à Madame ma Mere [Euphemia Honegger], freres², soeurs², à tous les Nostres, et Bons Amis: priant le Bon Dieu de Vous tous Conserver, et me maintenir dans l'honneur de Vos patternelles Graces ...".

"18ten Martij 1645: manglet mier der vorgehende [Brief] vom iiten³. beandwortet den 5ten Aprilis 1645 bim bruoders [H e i n r i c h I. Zurlauben, Inhaber der Gardekompagnie] Poten. sambt der Reyss: Zytung. geschriben wieder den 3ten May bim bruoder".

1) s. Zurlauben/HM II 173f.

2) Deren Namen s. bei Meier/Zurlaubiana "Stammtafel" 863 unter 7.5.

3) s. AH 93/14

Original, mit Siegeln. Dorsualnotizen von Beat II. Zurlauben.
AH 93, 105-106 - Blatt 106^r leer

60

1645 März 4., Perpignan

A

SCHREIBEN VON [GARDELT.] H[EINRICH II.] ZURLAUBEN AN [ALT] AM-
MANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.]
ZURLAUBEN, ZUG

"La Vostre du 16.^{me} feburier m'apprend, qu'avez delivré ma promesse à M.^r mon Oncle [Heinrich I. Zurlauben, Inhaber der Gardekompagnie Zurlauben - offenbar hatte der Gardeleutnant gegenüber seinem Hauptmann private Schulden -]¹, de laqu'elle[!] neantemoins il ne me mande rien. en suite, J'ay cogneu la Continuelle bonne Volonté que Vous avéz tousiours pour moy: à la quelle, selon ma promesse, Je tesmoigneray sans fin toute mon affection, et obeyssance. Je Vous ay envoyé par l'ordinaire passé, par assurance, la response de la Vostre du 24.^{me} Jannvier; au reste les affaires sont en bon estat Jcy, et Vous prie tousiours de ne donner mes advántages hors des Vos mains; et de m'advertir, quand mon Oncle voudra partir pour assuré, du pays; pour bien regler mes affaires. le bruict nous [gemeint sind die Gardekompagnien Reding, Zurlauben, von Roll und Estavayer-Wallier]² vient de Lion, que quelques Compagnies du Reg.^{nt} de [Oberst Nicolas-Jacques] Praramant [=Praroman] nous releveront de la Garnison [von Perpignan - in der Tat sollten die besagten Gardekompagnien wenig später auf den katalonischen Kriegsschauplatz verlegt und dort im Krieg Frankreichs gegen Spanien spez. bei der Belagerung von Rosas zum Einsatz kommen -]. le

Reg.^{nt} de [Oberst Johann Jakob] Ron [=Rahn, von Zürich] est passé Jcy le 2.^{me} de ce mois, d'ont[!] les Officiés Vous baisent les mains. [Henri de Lorraine] le Comte d'**Harcourt** [Vizekönig von Katalonien] est à Narbonne. nous n'avons point d'autres nouvelles presentement, hormis que le secretaire de M.^r [le Maréchal de France und Vorgängers von d'Harcourt als Vizekönig von Katalonien, Philippe] de la Motte [=de **La Mothe-Houdancourt**] est tousiours prisonnier dans la Cittadelle Jcy; mais personne ne l'examine. Jl fait grand froid Jcy, et Vous prie d'excuser l'a[!] mouvaise escripture, à cause du froid; et Je Vous baise tres humblement les mains, et à tous les nostres, priant Dieu de Vous Conserver tous en bonne santé et prosperitéz Vous assurant ...

... Vetter hauptman [Heinrich I. Zurlauben] Schreybt, das er mihr gar ein grosse gnadt beweysen thüe; weil Er mihr verthruwen thäte, das Jch solte den [Mannschafts-]Rodel, undt ein Monat geldt für die Compagnie Jn die handt nemmen: ... [obwohl] der he Vatter [Beat II. Zurlauben] Jhme khein versicherung gäbe; wie Er dem he vatteren [Beat II. Zurlauben!] vor Zeiten [d.h. vor 1636] auch daheimb habe thuon müessen. mais Jl n'est pas necessaire. Undt wan Jch solches nit annemmen wolte, so solte Jch den Andern, scilicet [Trosshauptmann Andreas] Bollen [=Pol-len], das geldt mit ruohwen lassen usstheilen. diss thuon Jch aber nicht, sonder meinem ampt gemäs."

1) s. AH 93/52

2) s. Zurlauben/HM II 173f.

Original, mit Siegeln - AH 93, 107-108 - Blatt 107^v und 108^r leer

1645 Februar 25., Perpignan

A

SCHREIBEN VON [GARDELT.] H[EINRICH II.] ZURLAUBEN AN [ALT] AM-
MANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.]
ZURLAUBEN, ZUG

"J'ay receu Celle du 24 Jannvier par le paquet de M.^r [Gardehptm. Wolfgang Dietrich Theodor] **Reding**, aussy les deux precedentes selon le Contenu de la Vostre: dont Je me reiouis grandement de Vostre heureuse santé. puis que M.^r mon Oncle [Heinrich I. Zurlauben, Inhaber der Gardekompanie Zurlauben] s'excuse de n'avoir ses papiers au pays, Je me patienteray ayant la Contrepromesse [- offenbar hatte der Gardeleutnant bei seinem Hauptmann private Schulden -]¹, et J'ay n'ay point receu de ses nouvelles par l'Ordinaire dernier. Touchant donc le retarde-